

La vie sous-marine de Saint-Martin

Mark Yokoyama



La vie sous-marine de Saint-Martin

Mark Yokoyama

Traduit de l'anglais par Amandine Vaslet
Édité par Jenn Yerkes
2023 · Les Fruits de Mer
ISBN: 9798865217060

Sommaire

La mer autour de Saint-Martin	3
Les fonds sableux peu profonds	4
Les mangroves	8
Les herbiers marins	12
Les récifs coralliens	18
Coraux durs	20
Gorgones	24
Sur le récif corallien	26
Les créatures du récif	30
Les poissons du récif	36
Des récifs coralliens menacés	42
L'océan du large	44
À propos de ce livre	50

La mer autour de Saint-Martin

La mer est vaste et entoure l'île de Saint-Martin. Les habitants en dépendent pour se nourrir depuis la préhistoire. Nous y pêchons encore aujourd'hui des sources de nourriture variées : poissons, crustacés et autres fruits de mer. Nous nageons, naviguons et découvrons les fonds marins en plongée. Nous écoutons ses vagues et contemplons ses belles eaux bleues et turquoises.

La mer autour de Saint-Martin est pleine de vie. Il existe des milliers d'êtres vivants différents. On y trouve des animaux microscopiques jusqu'aux baleines à bosse de 40 tonnes. Il y a des organismes flottant à la surface et des créatures vivant sur le fond marin.

Dans la mer, il existe des habitats variés où des groupes d'animaux et de végétaux comme les algues et les herbes marines vivent ensemble. Ils subviennent aux besoins des uns et des autres et maintiennent l'équilibre de l'ensemble, c'est ce qu'on appelle un écosystème. Dans chacun de ces habitats, les animaux et les plantes dépendent les uns des autres pour leur survie.

Les plages de sable, les herbiers marins, les mangroves, les récifs coralliens et l'océan du large sont des habitats tous très différents. Chacun regorge d'organismes spécialement adaptés pour y vivre. Tous ces habitats sont présents autour de Saint-Martin. Dans ce livre, nous explorerons ces milieux et découvrirons certaines espèces qui y vivent.



Les fonds sableux peu profonds

La mer est pleine de vie. Si tu regardes la mer depuis la plage, tu ne verras peut-être que du sable. Où se cache toute cette vie sous-marine ?

Dans les rochers ou les récifs coralliens, il y a de nombreux endroits où les animaux peuvent se cacher. Sur les fonds sableux, la seule cachette est sous le sable. C'est là que vivent de nombreux animaux, comme les palourdes, les crabes et les vers qui s'enfouissent dans le sable. Certaines espèces ont des couleurs claires pour se camoufler sur le sable.

Le sable bouge beaucoup et se déplace d'un endroit à un autre sous l'influence des vagues. Même les animaux qui s'enfouissent dans le sable doivent continuer à se déplacer. Les vagues pourraient emporter le sable, les laissant exposés ou les enfouir trop profondément.

Où trouver sa nourriture dans ces zones sableuses ? La plupart des algues sont attachées aux rochers. Dans le sable, il n'y a rien sur quoi s'accrocher. Il existe de minuscules animaux et végétaux qui flottent dans l'eau. C'est ce qu'on appelle le plancton. Certains organismes vivant dans les zones sableuses mangent ce plancton flottant.

D'autres animaux mangent des morceaux de nourriture mélangés au sable. Certains animaux comme les concombres de mer mangent directement le sable, digèrent la nourriture qui y est mélangée et rejettent « du sable propre ».

Il y a aussi des animaux qui chassent dans ces zones sableuses. Les raies fouillent dans le sable à la recherche de crabes et d'autres animaux qui y sont enfouis.

De nombreux animaux vivent dans ces zones sableuses et contribuent à garder le sable et l'eau propres. Ces organismes peuvent être parfois difficiles à observer.

Arénicole du Sud (*Arenicola cristata*)

Ce ver creuse un terrier dans le sable et mange directement le sable pour récupérer de minuscules morceaux de nourriture. Après avoir digéré la nourriture, il rejette le sable propre, créant ainsi un monticule au fond de la mer qui ressemble à un petit volcan.

Photo d'Eric
Lazo-Wasem,
Musée Yale
Peabody





Arche remarquable (*Anadara notabilis*)

Ces palourdes vivent enfouies sous le sable. Tu peux voir leurs coquilles échouées sur la plage. Ces coquillages ont été mangés par les Amérindiens vivant à Saint-Martin il y a des milliers d'années.



Étoile coussin (*Oreaster reticulatus*)

Cette étoile de mer fait un tas de sable, et pousse son estomac hors de sa bouche tout autour du sable. Tous les petits animaux cachés dans le sable sont digérés par son estomac.



Spatange rouge (*Meoma ventricosa*)

Cet oursin possède 56 petits pieds autour de sa bouche (appelés pédipalpes) qui poussent le sable dans sa bouche. Il se nourrit d'algues microscopiques présentes sur les grains de sable.

Concombre de mer pointillé

(*Isostichopus badionotus*)

La bouche de cet animal se trouve sous son corps, face au fond marin. Elle est entourée d'une vingtaine de tentacules qui creusent dans le sable pour trouver de la nourriture.





Crevette velours (*Metapenaeopsis goodei*)

Cette crevette se cache sous le sable pendant la journée. La nuit, elle sort pour manger des proies minuscules, des algues ainsi que des morceaux d'animaux morts.



Crabe cirique bleu (*Callinectes sapidus*)

Ce crabe vit principalement dans des fonds marins sableux peu profonds ainsi que dans les étangs. Il chasse de petits animaux comme des vers marins. Il se nourrit aussi d'algues, d'herbes marines et d'animaux morts. Il passe de l'œuf au stade adulte en un an environ.

Marionnette tête d'or (*Opistognathus aurifrons*)

Ce poisson creuse un terrier dans le sable avec sa bouche. Il reste à l'intérieur ou à proximité de ce terrier en mangeant des morceaux de nourriture flottant dans l'eau. La nuit, il referme l'entrée de son terrier avec une petite pierre.

Carrelet paon (*Bothus lunatus*)

Ce poisson est un maître du camouflage fréquemment observé dans les zones sableuses. Il peut changer de couleur afin de correspondre au fond sur lequel il nage.





Poisson chauve-souris à ventre rouge
(*Ogcocephalus nasutus*)

Ce drôle de poisson utilise ses nageoires comme des « pattes » pour marcher sur le fond marin. Il a une corne sur le devant de sa tête. Il possède aussi un leurre qu'il peut sortir et agiter devant sa bouche pour attirer les poissons et autres petits animaux dont il se nourrit.

Poisson lézard (*Synodus intermedius*)

Ce poisson vit principalement posé sur le fond, il peut parfois être recouvert de sable pour se cacher. Lorsqu'un petit poisson passe à proximité de lui, il se précipite pour l'attraper.



Grondin volant (*Dactylopterus volitans*)

Ce poisson a de longues nageoires pectorales qu'il peut déployer comme des ailes. Ces nageoires très colorées surprennent les prédateurs et lui permettent de s'échapper. Il mange des crabes et des coquillages présents dans le sable.

Raie pastenague américaine
(*Hypanus americanus*)

Cette raie mange des crabes et d'autres animaux qui se cachent sous le sable. Elle agite ses nageoires pour remuer le sable afin de trouver ses proies. Cette technique attire aussi des poissons qui cherchent de la nourriture à ses côtés.



Les mangroves

À Saint-Martin des mangroves bordent certains étangs et chenaux reliant la mer. Les mangroves forment une barrière naturelle protégeant à la fois la mer et la terre. Ces forêts aquatiques hébergent une grande biodiversité dans et au-dessus de l'eau.

Il y a plusieurs espèces d'arbres constituant les mangroves, appelés palétuviers. Ils sont adaptés à vivre dans des milieux humides et salés. Le **Palétuvier rouge** peut pousser directement dans l'eau grâce à ses racines échasses qui se ramifient comme des trépieds pour maintenir l'arbre. Le **Palétuvier noir** pousse au bord de l'eau. Il possède des racines aériennes qui sortent du sol pour puiser l'air. Le **Palétuvier blanc** vit quant à lui à proximité de l'eau.

Les mangroves protègent la terre de la houle et des tempêtes. Leurs racines emprisonnent le sable et la boue, ralentissent les courants et atténuent les vagues. Lors de tempêtes ou de cyclones, les mangroves absorbent une partie de l'énergie des vagues et les affaiblissent. Les mangroves constituent ainsi une barrière de protection des côtes et des habitations.

Les mangroves contribuent à garder des eaux claires. Lors de fortes précipitations, la terre, les feuilles et autres débris sont piégés par le réseau de racines des palétuviers et ne s'écoulent pas vers la mer. Des organismes comme les huîtres ou les anémones s'accrochent aux racines des palétuviers et filtrent la nourriture dans l'eau. Les coraux et les herbiers marins bénéficient de ces eaux claires pour se développer.

La terre et les feuilles emprisonnées dans les racines de palétuviers fournissent de la nourriture à une grande variété d'espèces. Les crabes, les coquillages, les vers et de nombreux autres animaux mangent cette nourriture. Ces petits animaux servent à leur tour de nourriture à d'autres animaux, comme les poissons ou les oiseaux.

De nombreux juvéniles de poissons et de langoustes se cachent dans ces racines. Ils y trouvent de la nourriture et un abri les protégeant de prédateurs comme les gros poissons. En grandissant, ils quittent les mangroves vers les récifs coralliens ou les herbiers.





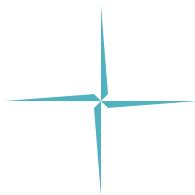
Palétuvier rouge (*Rhizophora mangle*)

Ce palétuvier a des racines ramifiées en échasse qui lui permettent de se maintenir dans l'eau. Des animaux nageurs comme les poissons peuvent se cacher entre les racines. Des huîtres, anémones et algues se fixent à ces racines et poussent dessus.



Palétuvier noir (*Avicennia germinans*)

Cet arbre vit au bord de l'eau. Il possède des racines aériennes qui poussent hors du sol pour pouvoir respirer. Les animaux marins peuvent vivre sur ou autour de ces racines.



Caulerpe plume (*Caulerpa sertularioides*)

Les racines des palétuviers offrent un support à ces algues qui constituent une source de nourriture pour de nombreux organismes présents dans les mangroves.

Hydraire sapin de Noël (*Pennaria disticha*)

Ces minuscules animaux grandissent ensemble et forment une colonie ressemblant à des plumes. Ils possèdent des cellules urticantes leur permettant d'attraper de petits animaux présents dans l'eau. Ces hydraires sont souvent ancrés aux racines de palétuviers.





Anémone pâle (*Exaiptasia diaphana*)

Cette anémone vit fixée sur les racines des palétuviers. Elle possède une petite algue dans ses tissus qui lui apporte de la nourriture grâce à l'énergie du soleil. L'anémone peut aussi capturer de petits organismes présents dans l'eau grâce à ses tentacules urticants.



Cassiopée de mangrove (*Cassiopea xamachana*)

Cette méduse possède des algues dans les tentacules qui leur procurent de la nourriture grâce à la photosynthèse. Cette méduse vit à l'envers posée sur le fond afin que ses tentacules (donc ses algues symbiotiques) reçoivent la lumière du soleil.



Langouste royale (*Panulirus argus*)

Les langoustes juvéniles sont souvent présentes dans les mangroves où elles trouvent un abri et de la nourriture. En grandissant elles migrent vers les eaux plus profondes des récifs coralliens.

Tétron réticulé (*Sphoeroides testudineus*)

Ce poisson est très fréquent dans les mangroves où il se cache entre les racines de palétuviers. Il possède des dents puissantes lui permettant de broyer les coquillages ou les carapaces de crabes.



Les herbiers marins

Dans la mer, la plupart des êtres vivants qui ressemblent à des plantes sont des algues. Les algues vivent pour la plupart fixées sur des rochers ou sur les récifs. Les algues ont ainsi besoin d'un support pour s'accrocher, et donc ne sont quasiment pas présentes dans les fonds sableux.

Les herbiers marins sont différents. Ce sont des plantes marines qui ressemblent à des graminées et à d'autres plantes que nous voyons sur terre. Ils ont de longues feuilles appelées limbes. Ils possèdent des racines et des fleurs.

Les racines des herbiers marins sont très importantes. Elles poussent dans le sable pour maintenir les herbiers en place et permettent le maintien des sédiments. À l'inverse des algues, les herbiers marins n'ont pas besoin d'un rocher ou d'un corail auquel s'accrocher. Les herbiers marins peuvent s'étendre en développant des racines et en faisant germer de nouvelles pousses. Une grande zone de ces herbiers est appelée une prairie sous-marine.

Ces herbiers peuvent devenir très denses avec des feuilles et racines interconnectées. Cela aide les herbiers marins à se maintenir en place même lorsque les courants déplacent l'eau et le sable autour d'eux. Ce réseau dense crée aussi un habitat qui abrite de nombreux animaux.

De nombreux petits poissons vivent dans les herbiers où ils peuvent se cacher entre les feuilles. Les crabes, crevettes, palourdes, oursins, et les escargots de mer vivent parmi les racines des herbiers. Il existe même des petits animaux et des algues qui poussent directement sur les feuilles des herbiers.

Les herbiers offrent plus qu'un simple abri. Certains animaux comme les poissons herbivores, les **Tortues vertes**, ou les **Oursins blancs** se nourrissent de feuilles vivantes d'herbes marines. D'autres, tels que les crabes, mangent les feuilles et les racines mortes des herbiers en décomposition. Ces petits animaux consomment également d'autres morceaux de nourriture présents autour des herbiers. Les herbiers marins produisent aussi de l'oxygène dont les animaux ont besoin pour respirer.

La baie de Grand Case compte près d'un kilomètre carré d'herbiers marins. Ils peuvent servir d'habitat à huit millions de poissons et à des centaines de millions d'animaux plus petits. Ces animaux font partie de la chaîne alimentaire qui rend le monde sous-marin si animé. Les gens mangent de nombreux animaux qui vivent dans les herbiers marins, comme les poissons, les lambis et les langoustes. Sans les herbiers marins, nous n'aurions pas beaucoup de ces aliments.





Herbe à tortue (*Thalassia testudinum*)

Cette herbe marine a de longues feuilles, plates et larges. C'est le type d'herbier le plus courant autour de Saint-Martin. On l'appelle **Herbe à tortue** car les **Tortues vertes** en mangent. Cette herbe marine est aussi consommée par les poissons-chirurgiens, les oursins et certains poissons-perroquets.

Halophile (*Halophila* sp.)

Des halophiles ont de courtes feuilles plates et ovales ressemblant à de petites pagaies. Une espèce est originaire des Caraïbes. Une autre espèce a été introduite de l'Océan Indien et envahit les fonds sableux autour de Saint-Martin.

Herbe à lamantin (*Syringodium filiforme*)

Cet herbier est commun autour de l'île. Il possède des feuilles longues et tubulaires, ressemblant à des cordes. De grandes prairies de cette herbe marine sont présentes dans la baie du Galion.

Algue pénicile pom-pom (*Penicillus capitatus*)

Les herbiers marins offrent une surface sur laquelle les algues peuvent s'accrocher. Cette algue verte pousse parmi les herbiers et s'attache à leurs racines. Elle ressemble à une boule duveteuse sur un bâton.





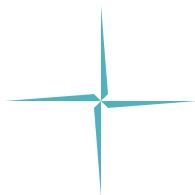
Zoanthaire-soleil (*Palythoa grandis*)

Les zoanthaires sont apparentés aux coraux. Ils ressemblent à de mini anémones de mer qui vivent en colonies. Ils mangent de petits morceaux de nourriture flottant dans l'eau.



Anémone élégante (*Actinoporus elegans*)

La plupart des anémones ont besoin d'un support solide pour s'accrocher. Les herbiers et leurs réseaux de racines peuvent servir de support aux anémones.



Oursin blanc (*Tripneustes ventricosus*)

Cet oursin se trouve généralement dans les herbiers marins. Il se nourrit principalement d'**Herbe à tortue** et d'algues. Il se recouvre de feuilles d'herbier pour se camoufler.

Bernard l'ermite géant des Lambis

(*Petrochirus diogenes*)

Ce bernard-l'ermite est assez grand pour vivre dans une coquille de **Lambi**. Il peut parfois manger le lambi puis prendre sa coquille. Il arrive qu'une anémone de mer soit attachée à sa coquille.





Lambi (*Aliger gigas*)

Le **Lambi** vit dans les herbiers marins et les fonds sableux. Il se nourrit d'herbes, d'algues et de morceaux d'algues mortes emprisonnés dans les herbiers. Il peut peser jusqu'à deux kilogrammes et vivre 30 ans ou plus.



Calmar de récif des Caraïbes

(*Sepioteuthis sepioidea*)

Les jeunes calmars de récif vivent souvent dans des herbiers très peu profonds. Les adultes chassent les poissons, les crabes et autres proies dans les récifs et herbiers plus profonds.



Razon vert (*Xyrichtys splendens*)

Ce poisson se camoufle parfaitement dans les feuilles d'herbiers. Il bouge son corps comme une feuille en se balançant avec les vagues.



Bourse étirée (*Monacanthus tuckeri*)

Ce poisson se cache dans les herbiers en se déplaçant avec les feuilles. Il mange des crevettes et autres petits animaux vivant dans les herbiers.





Gorette bleue (*Haemulon sciurus*)

Après avoir éclos de l'œuf, les larves s'installent dans les herbiers, principalement dans les **Herbes à tortue**. Les jeunes poissons (ou alevins) restent dans cet habitat où ils trouvent abris et nourriture. Les adultes sont souvent observés sur les récifs.

Grand Barracuda (*Sphyraena barracuda*)

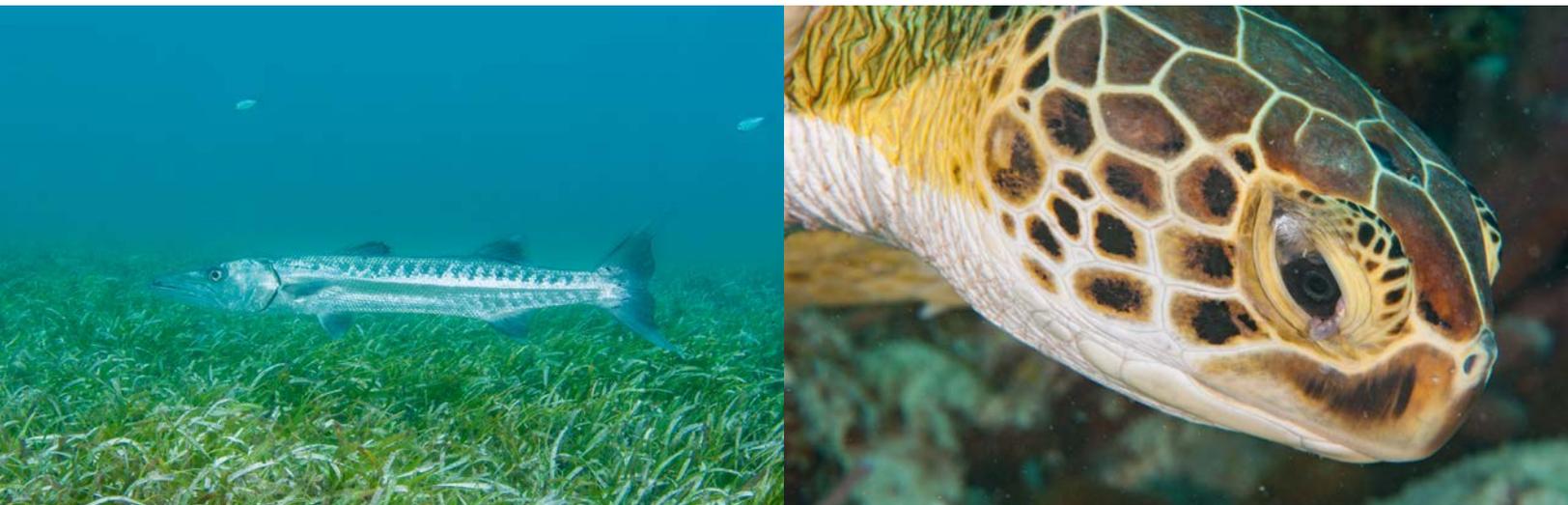
Les barracudas juvéniles se cachent souvent dans les herbiers. Les adultes peuvent mesurer plus d'un mètre de long. Ils viennent à leur tour dans les herbiers pour chasser les petits poissons.

Poisson coffre zinga (*Lactophrys bicaudalis*)

Ce poisson mange toutes sortes de petits organismes. Il souffle de l'eau par sa bouche pour éloigner le sable et trouver sa nourriture. Il mange aussi parfois des herbes marines ou les organismes qui vivent sur les feuilles.

Tortue verte (*Chelonia mydas*)

Les jeunes **Tortues vertes** vivent au large et mangent de nombreux animaux marins. En grandissant, elles viennent dans les herbiers près des côtes où elles se nourrissent principalement d'herbes marines et d'algues.



Les récifs coralliens

L'île de Saint-Martin est entourée par des eaux tropicales claires et chaudes. Ses fond marins sont peu profonds, moins de 50 mètres. Ils sont donc plus ensoleillés que les zones plus profondes de l'océan. Cela est favorable au développement des récifs coralliens, et il existe de nombreux récifs coralliens ici.

Les récifs coralliens sont formés par les animaux et les algues. Les animaux constructeurs de récifs les plus importants sont les coraux durs. Ce sont de petits animaux qui vivent ensemble en colonies. Ils construisent des squelettes durs qui ressemblent à des rochers. Les récifs coralliens sont principalement constitués de ces squelettes. Certaines algues créent des structures dures sur et entre les coraux, aidant ainsi à consolider le récif.

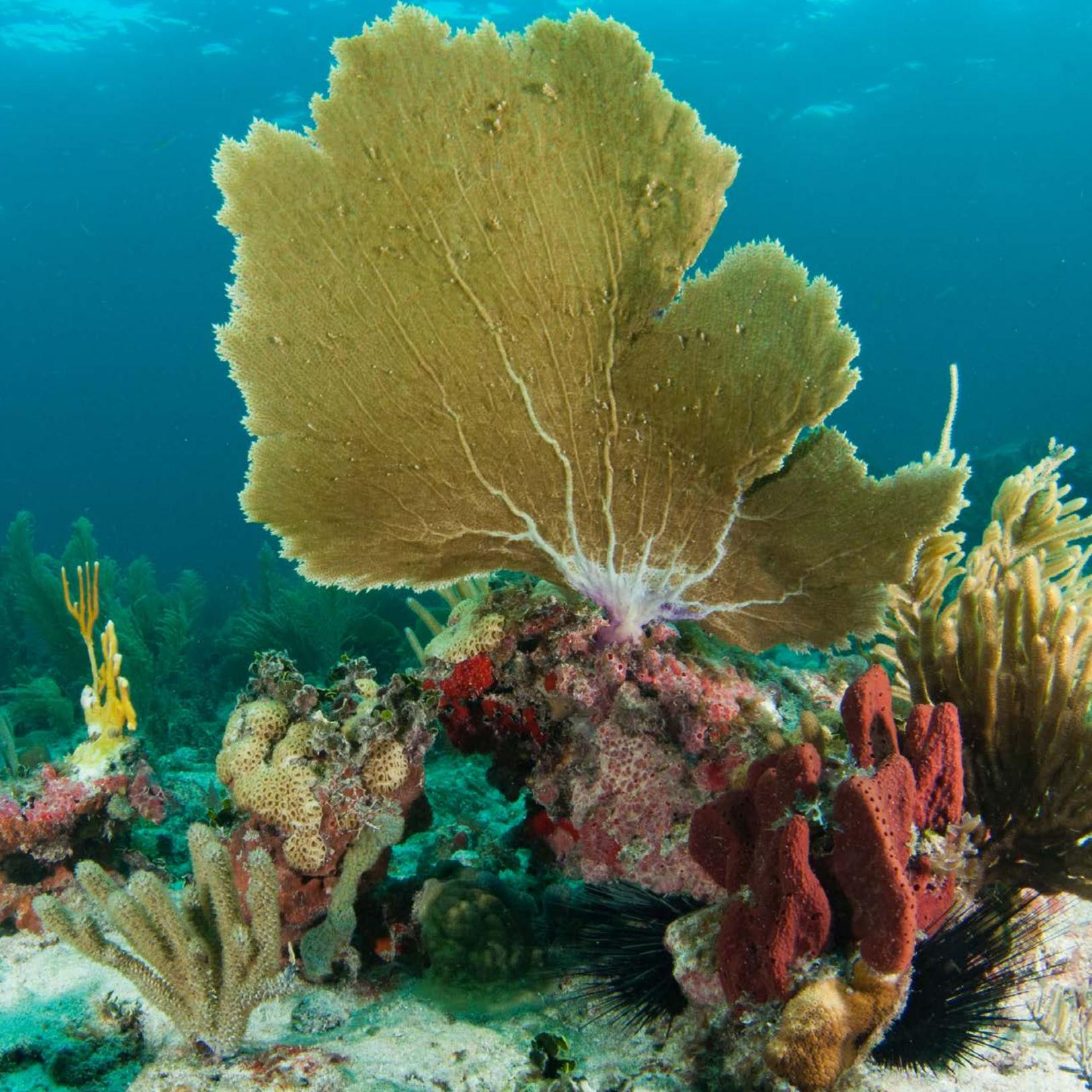
De nombreuses autres espèces d'animaux et d'algues sont présentes sur les récifs. Les algues puisent leur énergie à partir de la lumière du soleil (photosynthèse). Des animaux comme les éponges ou les huîtres filtrent l'eau et se nourrissent de petits morceaux de nourriture. Les coraux, avec leurs polypes, puisent leur source de nourriture par ces deux moyens.

Les récifs coralliens regorgent d'endroits où se cacher et où se nourrir. Ils fournissent un habitat, un refuge et de la nourriture à de nombreux animaux, notamment des crabes, des escargots de mer, des poissons, des poulpes et bien d'autres. Les récifs coralliens ne recouvrent qu'une infime partie du milieu marin, mais ils constituent l'habitat le plus diversifié des océans.

Les récifs coralliens sont aussi très importants pour les gens. La pêche représente une importante source de nourriture à Saint-Martin depuis la préhistoire. De nos jours, les poissons, mollusques et crustacés vivant sur le récif sont recherchés par la population.

Les récifs protègent également l'île. Lors d'une tempête ou un cyclone, les vagues et la houle sont atténuées par les récifs avant d'atteindre les côtes. La houle est ainsi plus faible et cause moins de dégâts sur le rivage, protégeant les gens et les maisons.

Les récifs coralliens sont aussi des endroits étonnants et magnifiques à découvrir. Les activités de découverte de ces milieux, comme le snorkeling et la plongée, fournissent des emplois et de l'argent à Saint-Martin. Une étude a estimé que les récifs coralliens contribueraient chaque année à plus de 50 millions de dollars à l'économie de l'île.



Coraux durs

Les récifs coralliens sont principalement constitués de squelettes de coraux durs. Ces coraux durs sont des petits animaux qui poussent en colonies. Chaque colonie est composée de nombreux polypes. Chaque polype est un animal individuel, mais dans une colonie, les polypes sont tous connectés les uns aux autres. Les polypes sont généralement très petits, plus petits qu'un grain de riz.

Un polype est formé d'un tube souple terminé par des tentacules. Les tentacules possèdent des cellules urticantes qui aident le corail à attraper de la nourriture. Cette nourriture est composée surtout de plancton, c'est-à-dire de petits animaux et végétaux qui flottent dans l'eau. Le corail digère la nourriture dans son estomac, qui se trouve à l'intérieur du tube.

Les coraux ont un autre moyen d'obtenir de l'énergie. Ils possèdent dans leurs tissus de minuscules cellules algales appelées zooxanthelles. Les coraux protègent ces cellules et leur fournissent les nutriments dont elles ont besoin. Les cellules algales transforment la lumière du soleil en nourriture, procurant ainsi aux coraux une grande quantité d'énergie. Les coraux formant les récifs coralliens puisent une grande partie de leur énergie du soleil, avec l'aide des algues. C'est pourquoi ces coraux se développent dans des eaux claires et peu profondes, afin de recevoir la lumière du soleil. Les algues donnent leur couleur aux coraux. Sans ces algues, la plupart des coraux seraient blancs.

Les colonies de coraux durs créent des squelettes calcaires composés de carbonate de calcium. Les polypes vivent à l'extérieur des squelettes. Cette matière calcaire constitue également les coquillages ou la craie. Même si chaque polype corallien est petit, les squelettes produits par une colonie entière peuvent être énormes. Ils peuvent mesurer jusqu'à plusieurs mètres de largeur et de hauteur.

Les colonies coralliennes peuvent être très grandes, mais elles mettent beaucoup de temps à se développer. Les coraux à la croissance la plus rapide ne grandissent que d'environ cinq à dix centimètres par an. Une grande colonie de corail peut ainsi être âgée de plusieurs centaines d'années.

De nombreuses espèces de coraux durs développent des squelettes calcaires avec différentes formes. Il existe une certaine compétition pour l'espace occupé dans les eaux claires et peu profondes des récifs coralliens. Certains coraux pousseront sur d'autres, ou utiliseront des tentacules spéciaux pour dissoudre les colonies voisines et prendre leur place. Ensemble, ils constituent la base du récif et de toute la vie qui s'y trouve.



Corail corne d'élan (*Acropora palmata*)

Ce corail forme des colonies ramifiées mesurant jusqu'à quatre mètres de large et deux mètres de haut. C'est l'un des coraux à la croissance la plus rapide.

Il vit dans des eaux très peu profondes et souvent impactées par les vagues, généralement cinq mètres ou moins. Les vagues peuvent briser un morceau de corail qui donnera naissance à une nouvelle colonie. Une colonie peut vivre des centaines d'années.

Le **Corail corne d'élan** était l'un des coraux constructeurs les plus abondants dans les récifs peu profonds des Caraïbes. Depuis les années 1980, un grand nombre de ces colonies coralliennes sont mortes suite à l'impact de maladies, de la pollution et de l'augmentation de la température des eaux. On estime qu'il ne resterait actuellement qu'environ 3 % des colonies historiquement présentes dans la région Caraïbe. De nombreux récifs peu profonds autour de Saint-Martin sont constitués de squelettes d'Acropores morts.





Corail corne de cerf diffuse (*Acropora prolifera*)

Le **Corail corne de cerf** diffuse est étroitement lié au **Corail corne d'élan**. Il vit dans les eaux peu profondes. Il a des branches plus petites qui créent des espaces où les poissons peuvent se cacher. La plupart de ces coraux sont morts au cours des dernières décennies.

Madrace jaune (*Madracis auretenra*)

Ce corail pousse en grappes serrées de branches en forme de doigts. Les petits poissons vivant à proximité peuvent se cacher des prédateurs entre les branches de ces coraux.

Corail cerveau de Neptune

(*Diploria labyrinthiformis*)

Les coraux cerveaux poussent en boules relativement rondes. Ils peuvent s'étendre jusqu'à deux mètres de large. Les polypes coralliens vivent dans les creux entre les rainures qui s'enroulent autour du corail.

Corail cierge (*Dendrogyra cylindrus*)

Ce corail pousse en forme de pilier massif vers le haut. Ses polypes s'étendent au cours de la journée. Ils recouvrent les piliers de la colonie corallienne comme de la fourrure et ondulent dans l'eau.





Corail méandreux (*Meandrina meandrites*)
De nombreux coraux durs ne sortent leurs polypes que la nuit. Cette photo montre un **Corail méandreux** la nuit.

Corail méandreux (*Meandrina meandrites*)
Pendant la journée, ce corail rétracte ses polypes, laissant ainsi apparaître son squelette calcaire nu.



Corail étoile montagneux
(*Orbicella faveolata*)
Ce corail peut former d'énormes monticules massifs pouvant atteindre trois mètres de haut. Ce gros plan montre les polypes individuels ressemblant à de petites étoiles.

Zooxanthelles
Cette photo prise au microscope montre plusieurs minuscules cellules d'algues vivant à l'intérieur des tissus des coraux. La plupart des coraux des régions tropicales ne pourraient pas survivre sans ces algues.
(Photo de Todd C. LaJeunesse)



Gorgones

Les gorgones sont apparentées aux coraux durs. Elles possèdent beaucoup de caractéristiques communes. Comme les coraux durs, les gorgones sont composées de petits animaux en forme de tube, appelés polypes. Ces polypes ont aussi des tentacules piquants pour attraper la nourriture, et des cellules d'algues qui créent de la nourriture à partir de la lumière du soleil (photosynthèse). Les gorgones forment également des colonies.

Les gorgones ne construisent pas de squelettes calcaires comme le font les coraux durs. Les gorgones créent des structures flexibles. Certaines créent de minuscules morceaux de matériau dur pour renforcer leur squelette flexible. Les gorgones se fixent aux récifs par un pied, mais ne sont pas à l'origine de la structure récifale comme les coraux durs.

De nombreuses gorgones autour de Saint-Martin ressemblent à des éventails géants, à des plumes ou à des plantes duveteuses. Elles ondulent d'avant en arrière au gré des courants. Leurs polypes tendent leurs tentacules pour attraper de la nourriture. Les gorgones se trouvent souvent dans des zones agitées par l'action des vagues ou des courants où elles peuvent filtrer davantage de nourriture.

Les gorgones constituent une partie importante du récif. Elles filtrent et consomment le plancton contribuant ainsi à améliorer la clarté de l'eau. Plusieurs animaux se cachent dans et autour des gorgones, et certaines espèces les mangent (comme la monnaie Caraïbe).





Fouet de mer de Guadeloupe

(*Pterogorgia guadalupensis*)

Ce fouet de mer forme de longues branches plates et flexibles qui ressemblent à des rubans. De chaque côté de ces lames se trouve une rangée de polypes.

Télesto blanc (*Carijoa riisei*)

Les polypes de ces colonies sont blancs car ils sont dépourvus de cellules d'algues. Ce corail doit puiser toute sa nourriture dans l'eau.



Gorgone arborescente (Famille des Plexauridae)

Plusieurs espèces de gorgones arborescentes sont communes sur les récifs de l'île. À partir d'une base fixée au récif, elles forment de nombreuses branches flexibles. Les polypes coralliens s'étendent pour attraper de la nourriture et peuvent se rétracter pour se protéger.

Éventail de mer de Vénus (*Gorgonia flabellum*)

Les éventails de mer sont très communs sur les récifs de Saint-Martin. Ils sont généralement présents dans des eaux peu profondes, jusqu'à dix mètres de profondeur, afin de recevoir les rayons du soleil. Ils peuvent atteindre plus d'un mètre de hauteur.



Sur le récif corallien

Les coraux durs constituent la structure des récifs coralliens, qui servent d'habitat et aussi de support à de nombreux animaux et algues. En s'attachant au récif, ils bénéficient d'un habitat permanent dans les courants tourbillonnants de l'océan.

Les algues sont, pour la plupart, ancrées au récif et grandissent en direction du soleil. Sous l'influence de la lumière, les algues réalisent la photosynthèse et transforment le dioxyde de carbone et l'eau en sucres et autres matériaux dont elles ont besoin. Les algues prolifèrent plus rapidement que les coraux et sont en compétition avec ces derniers pour l'espace disponible sur le récif. Dans un récif en bonne santé, les poissons et autres créatures récifales consomment suffisamment d'algues pour les empêcher de proliférer au détriment des coraux.

Les éponges sont des animaux très simples qui vivent fixés sur les récifs. Elles absorbent l'eau au travers de petits pores présents sur leurs côtés, filtrent la nourriture et poussent l'eau vers leur sommet. Certaines éponges n'ont pas besoin de la lumière du soleil et peuvent se développer sous les formations récifales.

Les anémones, les zoanthaires et les coraux de feu sont apparentés aux coraux. Ils possèdent tous des cellules urticantes qu'ils utilisent pour attraper le plancton présent dans l'eau. Les vers tubicoles construisent des tubes durs dans le récif dans lesquels ils vivent. Ils possèdent des structures plumeuses appelées radioles qui captent les particules de nourriture présentes dans l'eau. Ces vers les utilisent également pour respirer, comme des branchies.

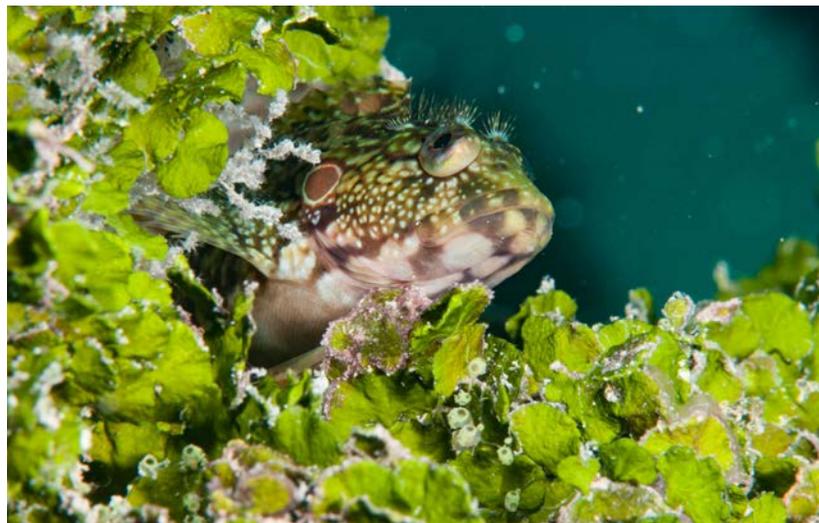
Les tuniciers sont fixés au récif. Ils vivent souvent en colonie et ressemblent à des bulbes mous. Ils sont composés de deux trous : la bouche et l'anus. Même s'ils semblent primitifs, ils possèdent plusieurs organes comme un cœur et un cerveau très simple.

Presque toutes les parties d'un récif sont vivantes. Toutes ces algues et animaux jouent un rôle essentiel dans un écosystème récifal en bonne santé.

Algues *Halimeda cresson*

(*Halimeda opuntia*)

Cette algue pousse sur le récif entre les coraux. Elle peut servir d'abri aux poissons et autres animaux.





Éponge tonneau géante (*Xestospongia muta*)
Ces éponges peuvent être plus grandes qu'une personne et peuvent être âgées de plusieurs centaines d'années. De petits animaux comme des crevettes se cachent dedans et autour de ces éponges.



Éponge vase azurée (*Callyspongia plicifera*)
Cette éponge a une forme de coupe évasée. De petits animaux comme les ophiures se cachent souvent à l'intérieur.



Éponge tubulaire arborescente
(*Aiolochoxia crassa*)
Cette éponge peut être de couleur jaune, violette ou un mélange des deux. L'intérieur est généralement jaune.



Éponge encroûtante constellée
(*Monanchora arbuscula*)
Ces éponges forment une croûte sur le récif mort ou en dessous du récif.





Corail de feu feuillu (*Millepora complanata*)

Le corail de feu n'est pas réellement un corail, mais il lui ressemble beaucoup. Il crée un squelette dur et possède des cellules urticantes. Il se développe souvent sous forme encroûtante sur les coraux durs ou les gorgones.



Zoanthaire des éponges

(*Umimayanthus parasiticus*)

Cet animal est apparenté aux coraux, mais il ne vit pas en grandes colonies et ne construit pas de squelette calcaire. Il vit sur la surface des éponges.

Anémone géante (*Condylactis gigantea*)

Cette anémone a des tentacules avec des cellules urticantes comme un polype de corail, mais elle est beaucoup plus grande. Elle se nourrit de poissons ou d'animaux comme des crevettes.



Sabelle sociale (*Bispira brunnea*)

Avec leurs radioles plumeuses étendues, ces vers ressemblent à une grappe de fleurs qui ondule dans l'eau. Ils sont apparentés aux vers terrestres, et la majeure partie de leur corps est cachée dans un tube.





Sabelle magnifique (*Sabellastarte magnifica*)
Ce ver possède de longues radioles qui captent les morceaux de nourriture dans l'eau. Elles absorbent aussi l'oxygène dissous dans l'eau, ce qui permet au ver de respirer.



Spirobranche-arbre de Noël
(*Spirobranchus giganteus*)
Ce ver peut se rétracter dans son tube lorsqu'il se sent menacé. Il dispose d'un bouchon rigide qu'il peut utiliser pour fermer l'ouverture de son tube afin de se protéger.



Claveline bleue (*Clavelina puertosecensis*)
Le tunicier a une forme assez simple, mais il est un proche parent des vertébrés comme les poissons, les oiseaux et les humains. Du point de vue de la classification, il est plus proche des humains qu'une pieuvre ou une langouste.

Ascidie plate (*Botrylloides nigrum*)
Ce tunicier est très petit. Il forme des colonies qui couvrent la surface d'un récif ou d'un rocher.



Les créatures du récif

De nombreux animaux vivant sur les récifs sont mobiles et peuvent se déplacer en nageant ou en rampant. Ils pourraient donc quitter le récif, mais la plupart y restent. Ils y trouvent un habitat et ils sont adaptés pour y vivre.

Le récif corallien offre un abri, qui est difficile à trouver pour ces animaux dans les zones sableuses autour du récif. Il fournit aussi de la nourriture. Beaucoup de ces animaux se nourrissent d'algues ou d'animaux fixés sur les récifs.

Ces animaux mobiles et fixés sont souvent interconnectés. Il existe des crevettes et des crabes qui vivent presque toujours près d'anémones afin de se protéger des prédateurs. Il existe des ophiures qui s'abritent dans des éponges. Certains escargots et vers se nourrissent de polypes de coraux.

À l'inverse des animaux fixés, les animaux mobiles n'ont pas à attendre que la nourriture soit transportée par les courants. Ils vont directement chercher leur nourriture. Des espèces herbivores peuvent se déplacer pour consommer les algues et ainsi limiter leur prolifération. Les animaux qui consomment des morceaux de nourriture emprisonnés dans le sable autour d'un récif remettent ces nutriments à disposition des prédateurs qui les mangent.

Le récif regorge de ces interconnexions entre animaux qui maintiennent l'équilibre du récif. Le récif est productif, car les nutriments sont utilisés à maintes reprises, lorsque les animaux qui mangent des algues sont ensuite mangés par d'autres animaux.







Ver de feu (*Hermodice carunculata*)

Les vers de feu se déplacent sur le récif et se nourrissent de polypes de coraux, d'anémones et d'autres petits animaux. Pour se protéger, ce ver possède des soies souples et creuses qui contiennent du venin.



Oursin diadème (*Diadema antillarum*)

Cet oursin est l'un des animaux les plus importants sur le récif. Il mange des algues. Sans cet oursin, les récifs seraient complètement recouverts d'algues. Depuis 2022, un grand nombre de ces oursins ont été tués par un parasite, ce qui menace fortement nos récifs.

Ophiure des éponges (*Ophiothrix suensoni*)

Cette ophiure se cache en journée, et sort la nuit pour filtrer le plancton dans l'eau. On l'observe généralement sur les éponges.

Astrophyton géant (*Astrophyton muricatum*)

Pendant la journée, l'astrophyton se recroqueville en une petite boule. La nuit, il grimpe sur le récif et ouvre ses bras pour attraper de la nourriture dans l'eau. Ses bras peuvent s'étendre sur un mètre de large.





Monnaie Caraïbe à ocelles (*Cyphoma gibbosum*)

Cet escargot de mer se nourrit de polypes de coraux. Il possède une coquille unie blanche ou rosée. Son manteau a de magnifiques motifs tachetés et s'étend pour recouvrir la coquille.

Flabelline dushia (*Flabellina dushia*)

Cette petite limace de mer présente des excroissances rouges dorsales appelées cérates. Elle se nourrit d'animaux qui ont des cellules urticantes, comme les hydraires. Elle absorbe leurs cellules urticantes et les déplace vers les extrémités de ses cérates pour se protéger.

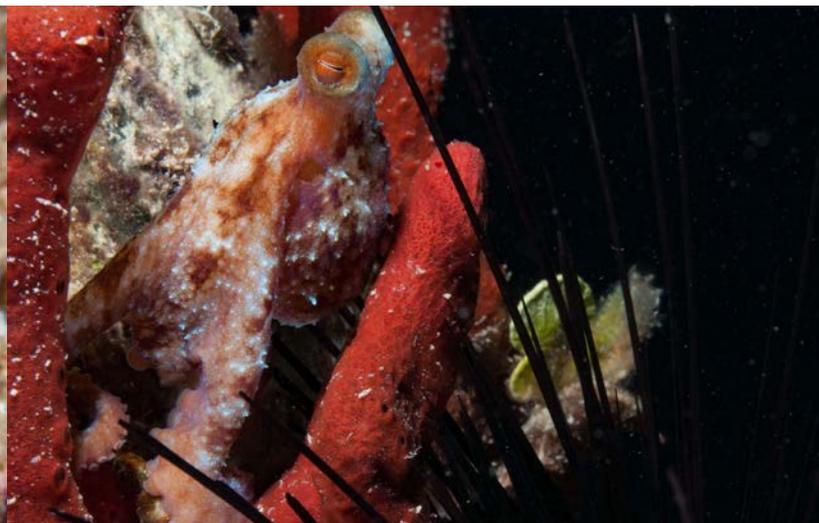


Elysie laitue (*Elysia crispata*)

Cette limace de mer se nourrit d'algues. Elle possède également des algues dans ses tissus. Ces algues présentes à l'intérieur de la limace réalisent la photosynthèse et lui apporte de la nourriture.

Poulpe des récifs (*Octopus briareus*)

Cette pieuvre chasse des crevettes, des crabes et des langoustes sur le récif la nuit. Elle peut changer de couleur et de motif pour se camoufler dans le fond qui l'entoure.





Grande cigale de mer (*Scyllarides aequinoctialis*)

La **Grande cigale de mer** se cache sur le récif pendant la journée, et sort la nuit pour chercher de la nourriture sur le fond marin.



Crevette-mante (*Neogonodactylus oerstedii*)

Cette crevette-mante peut frapper ses griffes antérieures à une vitesse incroyable pour briser la carapace d'un crabe, ou la coquille d'un escargot ou d'une palourde.



Crabe araignée décorateur (*Pelia mutica*)

Ce petit crabe est un crabe décorateur. Il ajoute sur sa carapace des êtres vivants comme des algues et des éponges afin de se cacher durant la journée. Il sort la nuit sur le récif pour chercher sa nourriture.

Araignée nez pointu (*Stenorhynchus seticornis*)

Ce crabe aux longues pattes et au long rostre pointu vit sur le récif. Il mange de petits animaux comme les vers sabelles.





Crabe anémone (*Mithraculus cinctimanus*)

Ce crabe mange des algues. Il les fait aussi pousser sur sa carapace pour se camoufler. Pour se protéger des prédateurs, il peut aussi se cacher sous une anémone de mer.



Crevette nettoyeuse de Pedersen
(*Ancylomenes pedersoni*)

Cette crevette vit souvent dans une anémone de mer pour se protéger des prédateurs. Les poissons vont vers cette anémone car ils savent qu'elle sert d'abri à cette crevette, qui les nettoie des parasites présents sur leurs écailles.

Grande crevette nettoyeuse (*Stenopus hispidus*)

Cette crevette nettoyeuse a des couleurs vives qui attirent les poissons. Elle utilise ses trois paires de pattes terminées par des pinces pour éliminer les parasites des poissons. Elle se nourrit de ces parasites.

Tortue imbriquée (*Eretmochelys imbricata*)

Cette tortue marine est généralement observée sur les récifs où elle se nourrit principalement d'éponges. Elle a un bec pointu qu'elle utilise pour déchirer les éponges, qui peuvent être assez rigides et difficiles à manger.



Les poissons du récif

Il existe des centaines de types différentes de poissons sur les récifs autour de Saint-Martin. Ils dépendent des récifs et les récifs en dépendent.

Certains poissons vivent à l'intérieur même du récif. Il existe des blennies qui occupent des trous présents dans les squelettes de coraux, et qui sortent juste leur tête pour attraper de la nourriture. Certains poissons mangent du corail, tirant les polypes du récif avec leur bouche.

De nombreuses autres espèces de poissons se nourrissent d'algues ou d'animaux présents sur le récif. Les poissons qui mangent les algues ont un rôle essentiel sur le récif en limitant la prolifération des algues. Sans ces poissons, les algues étoufferaient le corail.

Les poissons récifaux trouvent un abri sur le récif. Certains passent toute leurs vies cachés à l'intérieur du récif. D'autres se cachent pendant la journée, et sortent la nuit pour chasser ou se nourrir dans les herbiers marins proches.

De nombreux poissons récifaux se nourrissent d'autres poissons. Les requins sont des chasseurs rapides. Les rascasses se dissimulent dans le récif, et chassent à l'affût lorsqu'un petit poisson s'approche d'elles. Les murènes ont un corps long et mince qui leur permet de se faufiler dans les petits espaces des récifs pour trouver leurs proies.

Certains poissons se nourrissent en nettoyant les écailles d'autres poissons. Ces poissons nettoyeurs mangent les parasites et les peaux mortes des plus gros poissons. Ces plus gros poissons sont souvent des prédateurs, mais ne chassent pas les poissons nettoyeurs qui leur rendent bien des services. Ces petits poissons nettoyeurs peuvent donc nettoyer sans crainte la bouche des plus gros poissons.

Les poissons récifaux ont une étonnante diversité de formes, de couleurs et de modes de vie. Beaucoup en changent même radicalement à mesure qu'ils grandissent, ce qui les aide à utiliser toutes les ressources offertes par le récif.





Blennie à tête épineuse

(Acanthemblemaria spinosa)

Ces petits poissons vivent dans les coraux, généralement dans des tubes fabriqués par des vers comme le **Spirobranche-arbre de Noël**. Ils sortent la tête de leur tube pour attraper la nourriture présente dans l'eau.



Gobie nez de requin (*Elacatinus evelynae*)

Ce poisson nettoyeur se nourrit de peaux mortes et de parasites présents sur les autres poissons. Il peut même nettoyer autour et à l'intérieur de la bouche sans crainte d'être mangé par les plus gros poissons.



Poisson-papillon à quatre yeux

(Chaetodon capistratus)

Ces poissons ont une bouche pointue. Ils extraient les petits animaux du récif, notamment les polypes des coraux. Ils s'accouplent pour la vie et sont généralement observés par deux.

Poisson-ange royal (*Holacanthus ciliaris*)

Lorsqu'il est petit, ce poisson coloré se nourrit de parasites des plus gros poissons. À l'âge adulte, il consomme des éponges sur le récif.





Poisson demoiselle beau grégoire

(*Stegastes leucostictus*)

Ce poisson demoiselle est bleu vif et jaune au stade juvénile et devient brun-jaune à l'âge adulte. Les demoiselles gardent une parcelle de récif où elles cultivent des algues pour se nourrir.

Poisson perroquet à bandes rouges

(*Sparisoma aurofrenatum*)

Les poissons perroquets ont des dents soudées qui ressemblent à un bec dur. Ils l'utilisent pour gratter les algues sur le récif ainsi qu'une partie des coraux. Une fois digérés, les morceaux de coraux deviennent du sable. Un grand poisson perroquet peut ainsi rejeter près d'une tonne de sable par an.



Chirurgien bleu (*Acanthurus coeruleus*)

Les **Chirurgiens bleus** sont jaune vif lorsqu'ils sont jeunes. Ils deviennent bleus au stade adulte. Ils se déplacent souvent en grands bancs et mangent des algues poussant sur le récif.



Barbarin rouge (*Pseudupeneus maculatus*)

Ce poisson a deux longs barbillons sous la bouche. Il les utilise pour fouiller le sable à la recherche de crabes et autres petits animaux à manger.





Cardinal queue fine (*Holocentrus rufus*)

Ce poisson se cache généralement dans le récif pendant la journée et sort la nuit pour chasser. Il se nourrit principalement de petits animaux posés sur le fond.



Girelle à tête bleue (*Thalassoma bifasciatum*)

Un mâle **Girelle à tête bleue** garde un territoire avec plusieurs femelles. S'il meurt, la plus grande des femelles se transformera en mâle et s'emparera du territoire.



Mérou de Nassau (*Epinephelus striatus*)

Les mérous sont des chasseurs. Ils possèdent une grande bouche et avalent leurs proies toutes entières. Ces mérous sont devenus rares en raison de la surpêche.

Baliste royale (*Balistes vetula*)

Les balistes ont de fortes mâchoires pour écraser leur nourriture comme les oursins, les crabes et les crevettes. Ils construisent un nid pour pondre leurs œufs sur le fond marin et le gardent jusqu'à l'éclosion des œufs.





Grand poisson porc-épic (*Diodon hystrix*)

Ce poisson mange des escargots, des palourdes et des crabes. S'il se sent en danger, il peut avaler de l'eau et former une boule avec son corps avec des épines dépassant dans toutes les directions.



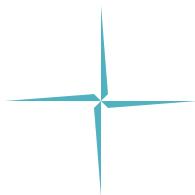
Poisson trompette (*Aulostomus maculatus*)

Ce poisson se fond dans son environnement, notamment parmi les gorgones en suivant les branches qui ondulent dans l'eau. Il mange de petits poissons qui s'approchent près de lui.

Rascasse vingt-quatre heures

(*Scorpaena plumieri*)

Les rascasses se camouflent dans le récif et attendent qu'un poisson ou un crabe s'approche. Ensuite, elles ouvrent rapidement la bouche pour l'aspirer. Elles ont des épines venimeuses pour se protéger.



Murène noire (*Gymnothorax moringa*)

Les murènes chassent les poissons et autres animaux présents sur le récif. La forme de leur corps leur permet de nager à l'intérieur des crevasses et des petits trous pour trouver leur nourriture.



Des récifs coralliens menacés

Les récifs sont extrêmement importants pour l'île de Saint-Martin. Ils protègent les côtes de l'érosion. Ils réduisent la destruction de la houle lors de tempêtes et de cyclones. Ils abritent des poissons et d'autres animaux, notamment des fruits de mer, que les Saint-Martinois consomment depuis la préhistoire. Des anciens bâtiments et des fours en pierre ont été construits avec de la chaux provenant des coraux. Les récifs attirent les plongeurs et les plongeurs avec tuba qui logent, font du shopping, et mangent sur l'île, dépensant de l'argent et créant des emplois.

Depuis les années 1980, les récifs coralliens sont en grande difficulté pour de nombreuses raisons. Des maladies et l'augmentation de la température des eaux ont tué de nombreux coraux. La surpêche de poissons qui mangent des algues, comme les poissons perroquets, peut permettre aux algues de proliférer sur le récif, étouffant ainsi les coraux.

La pollution et les rejets d'eaux usées peuvent aussi nuire gravement aux récifs. Les nutriments contenus dans ces rejets favorisent des proliférations d'algues qui envahissent les récifs. La pollution peut contribuer à certaines maladies qui tuent les coraux. Depuis 2011, de grandes quantités de sargasses sont arrivées à Saint-Martin. Les nutriments contenus dans ces algues pourraient aussi nuire aux récifs en provoquant la prolifération d'algues.

Toutes les espèces présentes sur un récif sont interconnectées. Les changements concernant une espèce peuvent avoir des impacts plus larges. Par exemple, sur les récifs avec un nombre réduit de requins, il peut y avoir davantage de poissons prédateurs de taille moyenne comme les vivaneaux. Ces vivaneaux pourraient consommer à leur tour davantage de petits poissons mangeurs d'algues. Sans ces petits poissons mangeurs d'algues, les algues peuvent envahir le récif. De plus, des espèces exotiques envahissantes, comme le **Poisson lion**, peuvent aussi déséquilibrer le récif.

Nos récifs coralliens sont en danger. Nous sommes directement impactés par la perte de tous les bénéfices qu'ils procurent. De nombreux récifs ont été perdus ou dégradés, mais nous apprenons comment les aider. Les scientifiques suivent l'état de santé des récifs ainsi que les causes de mortalité des coraux. Pour contribuer à leur préservation, ils cultivent des morceaux de coraux et créent des habitats artificiels. Les zones marines protégées offrent aux poissons et autres animaux un endroit sûr où se développer afin que les espèces surexploitées puissent se rétablir.



Récifs morts

Sur les récifs peu profonds autour de Saint-Martin, de nombreux squelettes de **Coraux corne d'élan** morts peuvent être observés. Près de 97 % de ces coraux ont disparu depuis les années 1980. La plupart de ces récifs sont désormais recouverts d'algues.

Poisson lion (*Pterois volitans*)

Ce poisson exotique envahissant a été introduit dans les Caraïbes dans les années 1990. Il se nourrit de nombreuses espèces locales et se reproduit rapidement. Il est considéré comme l'une des plus grandes menaces pour la vie récifale de la région Caraïbe.

Algues vertes filamenteuses

(*Chaetomorpha linum*)

De grandes quantités de cette algue verte sont désormais présentes sur les récifs autour de Saint-Martin. Cette type de prolifération des algues est souvent provoquée par des niveaux élevés de nutriments dans l'eau provenant de pollutions liées à des rejets d'eaux usées.

Habitats artificiels

Les scientifiques étudient différentes façons de favoriser la restauration des récifs. La construction d'habitats artificiels tels que les « Reef Balls » procure des habitats aux poissons et autres animaux du récif.



L'océan du large

La haute mer est une zone marine plus profonde et éloignée du rivage. Au large, l'océan est si profond que la lumière du soleil n'atteint pas le fond marin. La majeure partie des océans sur Terre est représentée par cette zone, aussi appelée la zone pélagique.

Certaines espèces marines vivent à la surface de l'océan. De petites algues puisent la lumière du soleil pour se développer. De petits animaux se nourrissent de ces algues. Ces petits animaux et algues transportés par les courants sont appelés plancton. En haute mer, de nombreux animaux vivant près de la surface consomment du plancton ou chassent des animaux qui mangent eux-mêmes du plancton.

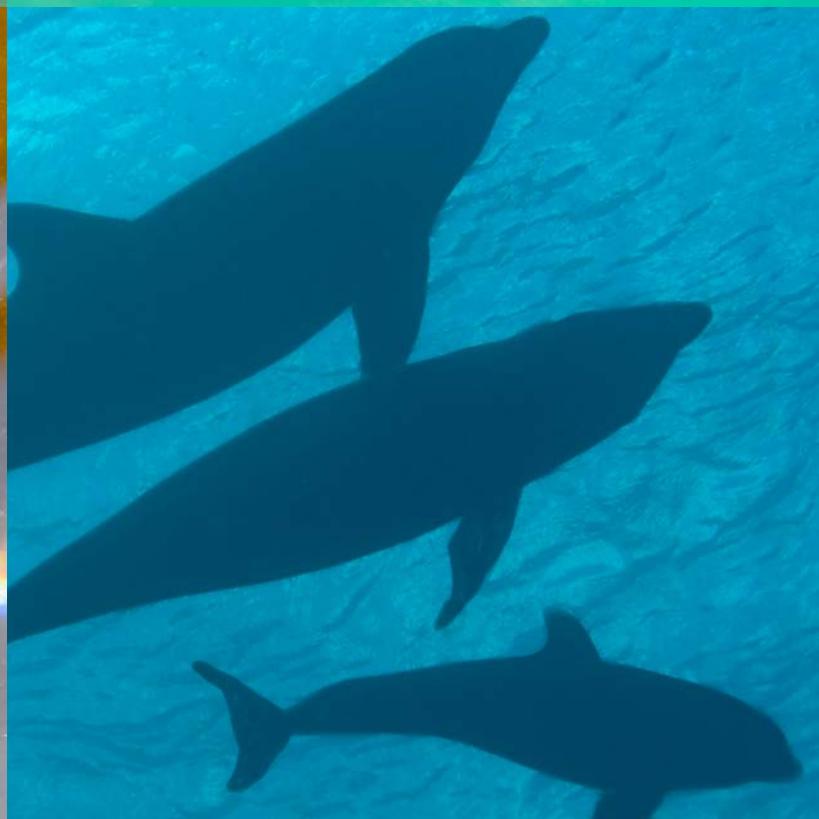
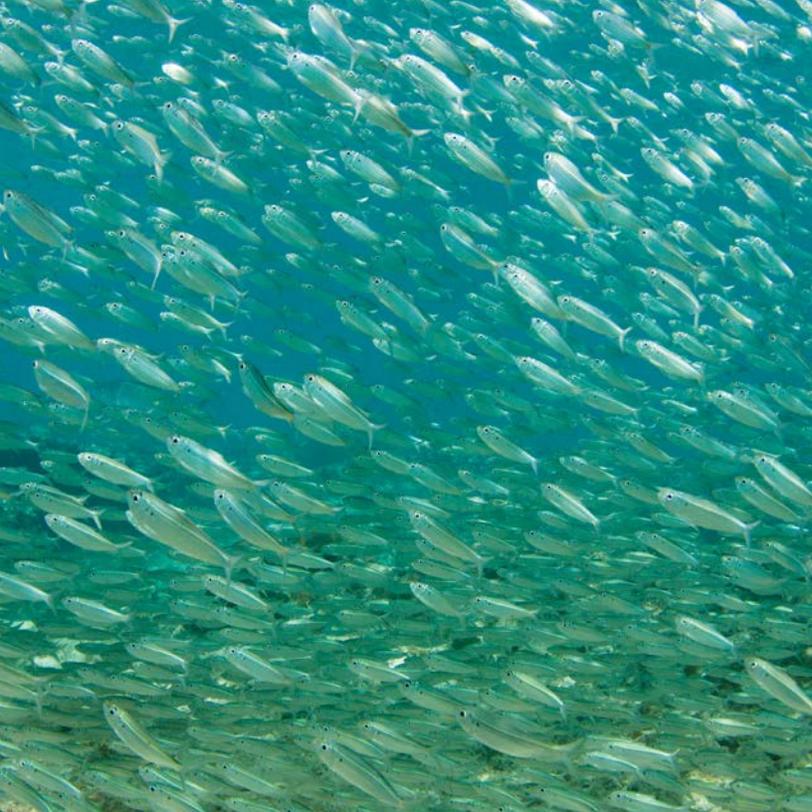
À la surface, il n'y a généralement aucun endroit où se cacher. Les plus gros prédateurs, comme les thons, les marlins, les requins et les dauphins, sont puissants et rapides pour attraper leurs proies. Mais les animaux de petite taille disposent de moyens pour se protéger. Certaines méduses sont transparentes, donc difficiles à voir. Les petits poissons se déplacent souvent en bancs pour être plus difficilement repérable par un prédateur. Les poissons volants peuvent sauter hors de l'eau pour échapper à un plus gros poisson.

La sargasse est une algue flottante qui offre aux animaux l'un des rares endroits où se cacher en haute mer. De nombreux animaux vivent à l'intérieur ou sous les radeaux flottants formés par ces algues. Dans les Caraïbes, d'importants échouages de sargasses sont observés depuis 2011. Les scientifiques étudient encore ces algues et la façon dont ces animaux les utilisent.

La zone côtière autour de Saint-Martin est peu profonde. Mais il existe des zones marines plus profondes à environ 50 kilomètres des côtes avec des profondeurs de 2 000 mètres. Dans un rayon de 100 kilomètres autour de l'île, se trouvent des mers avec plus de 5 000 mètres de profondeur.

Ces habitats profonds hébergent un tout autre groupe d'animaux. Beaucoup d'entre eux vivent toute leur vie dans l'obscurité, sans la lumière du soleil. La principale source de nourriture est le plancton mort qui tombe de la surface. Les animaux comme les éponges ou les coraux des grandes profondeurs en mangent. On y trouve aussi des prédateurs de haute mer, comme les calmars et les poissons des profondeurs.

Il reste encore beaucoup à découvrir sur ces milieux qu'il est difficile d'explorer. Les scientifiques découvrent régulièrement de nouvelles espèces vivant dans les profondeurs.





Poisson volant de l'Atlantique

(Cheilopogon melanurus)

Les poissons volants mangent du plancton près de la surface. Pour échapper aux prédateurs, ils utilisent leurs longues nageoires pectorales comme des ailes pour planer dans les airs sur 10 mètres ou plus. (Photo de Gary Leavens)



Sardines (*Harengula* sp.)

Ces petits poissons se nourrissent de plancton près de la surface de l'océan. Ils forment de grands groupes appelés bancs et nagent tous ensemble dans la même direction.

Mahi-mahi (*Coryphaena hippurus*)

Ces poissons chassent en pleine mer et près de la surface, où ils recherchent des poissons volants. Ils grandissent rapidement et arrivent à maturité vers 5 mois environ. (Photo de la NOAA)

Requin tigre (*Galeocerdo cuvier*)

Ces requins peuvent mesurer plus de quatre mètres de long. Ce sont de super-prédateurs qui peuvent chasser presque toutes les espèces marines, y compris les tortues marines. Ils peuvent parcourir des milliers de kilomètres en haute mer. (Photo d'Albert Kok)





Méduse aurélie (*Aurelia* sp.)

Ces méduses se nourrissent de plancton. Elles les attrapent en utilisant les cellules urticantes sur leurs tentacules. Quelques petits poissons nagent avec cette méduse, probablement pour se protéger.

Crabe nageur des sargasses (*Portunus sayi*)

Ce petit crabe se trouve souvent dans les radeaux de sargasses. Ses pattes arrière sont larges et plates, comme des pagaies, pour lui permettre de nager plus rapidement.



Araignée de mer (Order Pantopoda)

Les araignées de mer ne sont pas de véritables araignées. Mais elles sont apparentés aux araignées. Elles sont en général de très petite taille. Celle-ci mesurait moins d'un centimètre de long. Elle vivait dans les sargasses.

Poisson grenouille des sargasses

(*Histrio histrio*)

Ce petit poisson s'accroche aux sargasses et s'y cache parfaitement. Il a une expansion charnue sur la partie supérieure de sa bouche qu'il utilise pour attirer les petits poissons et les crevettes. Lorsqu'ils approchent, il les avaler rapidement.





Baleine à bosse (*Megaptera novaeangliae*)

Ces baleines migrent de janvier à juin dans les eaux chaudes de Saint-Martin pour donner naissance à leurs baleineaux. Les adultes mesurent près de 15 mètres de long et pèsent jusqu'à 40 tonnes. Ils peuvent vivre 50 ans.
(Photo par Ed Lyman/NOAA)



Grand dauphin (*Tursiops truncatus*)

Ces dauphins vivent en groupes et se parlent à l'aide de sifflements et de clics. Le cerveau d'un dauphin est plus gros que celui d'un humain.
(Photo d'Agnès Etchegoyen)

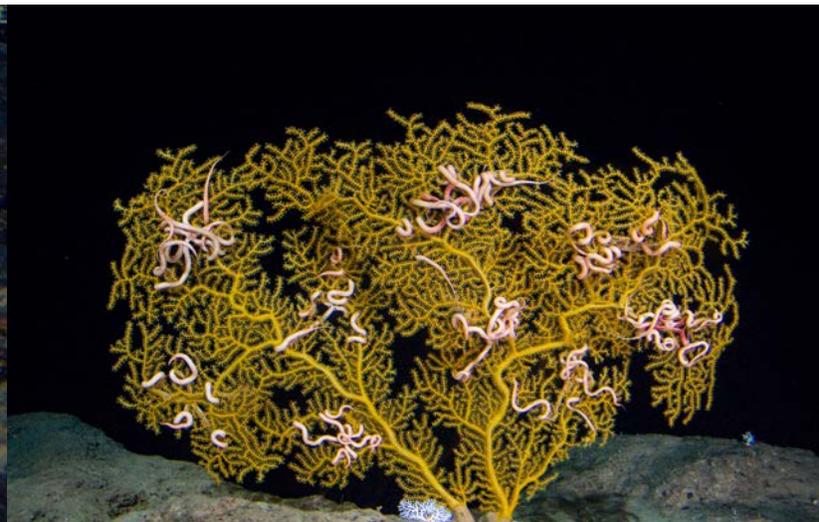
Éponge de verre (Famille des Euplectellidae)

Ces éponges filtrent les aliments microscopiques présents dans l'eau. Elles ont une structure rigide formée de silice suivant un motif délicat.



Gorgone dorée (*Paramuricea* sp.)

Ce type de gorgone vit dans les profondeurs et obtient sa nourriture en filtrant les particules présentes dans l'eau. Elle procure un habitat pour d'autres animaux comme les ophiures qui s'y accrochent.





Concombre de mer des profondeurs

(*Eynpniastes eximia*)

Ce concombre de mer puise sa nourriture de particules présentes dans le sable ou les fonds vaseux des profondeurs. Il passe environ une minute à pousser la nourriture dans sa bouche, puis nage pendant qu'il digère.

Poisson queue de rat (Family Macrouridae)

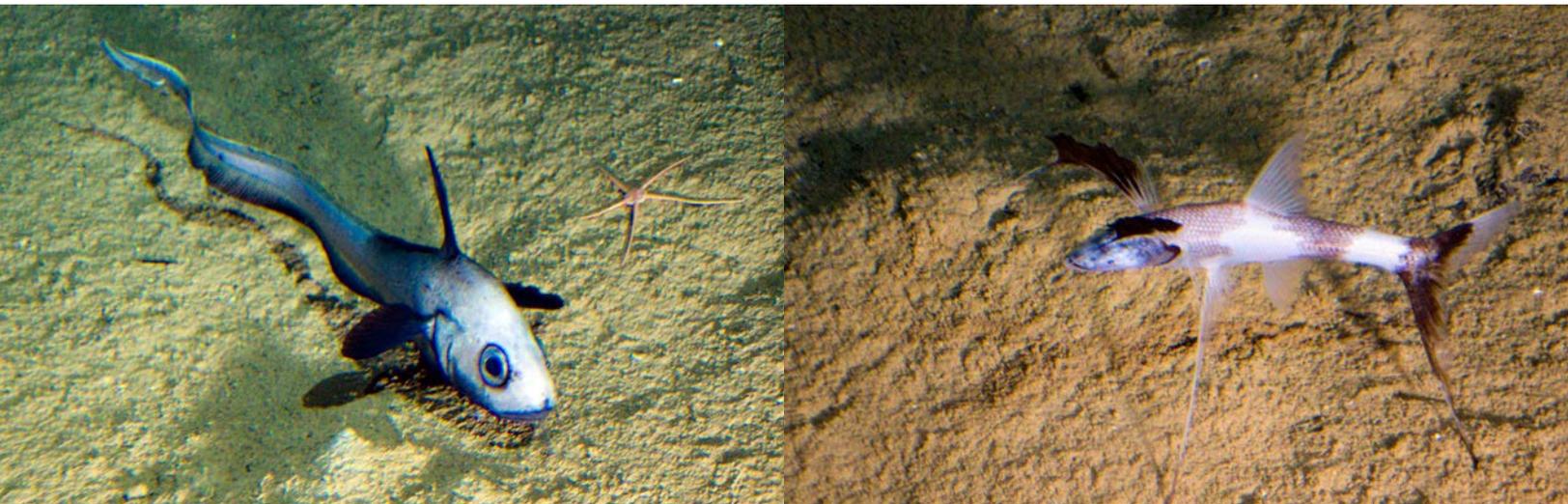
Ces poissons sont fréquents dans les grands fonds. Ils chassent les poissons, crevettes et crabes dans l'obscurité. Ils peuvent ressentir les mouvements dans l'eau et sentir leurs proies.

Étoile de mer velcro (*Novodinia antillensis*)

Cette espèce d'étoile de mer vit dans les profondeurs. Elle a des tentacules en forme de plumes qui filtrent les petits morceaux de nourriture présents dans l'eau.

Poisson trépied (*Bathypterois grallator*)

Ce poisson a des nageoires possédant de longs rayons sur lesquels il repose au fond de l'océan. Il peut détecter la présence d'un poisson ou d'une crevette, et utilise ses nageoires pour pousser la nourriture jusqu'à sa bouche.



À propos de ce livre

Ce livre a été conçu en complément de l'Amuseum Naturalis, le musée gratuit de la nature et du patrimoine de Saint-Martin. L'Amuseum et ce livre ont été créés par l'association Les Fruits de Mer.

Les Fruits de Mer est une association à but non lucratif basée à Saint-Martin. Sa mission principale est de recueillir et partager des connaissances sur la nature et le patrimoine de l'île. L'association réalise cette mission à travers des livres et d'autres publications, son musée gratuit, des courts métrages et des histoires orales, des événements et d'autres projets. Pour en découvrir plus et télécharger des ressources gratuites, visitez lesfruitsdemer.com.

Mark Yokoyama photographie et écrit sur la nature à Saint-Martin depuis 2009.

Amandine Vaslet est Docteur en biologie marine et sensibilise le grand public et les scolaires sur la diversité marine de Saint-Martin depuis 2013.

Ce livre a été réalisé avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité, via les micro-subventions du programme Te Me Um (TERres et MERs UltraMarines).





Découvrez la vie incroyable dans la mer autour de Saint-Martin ! L'île de Saint-Martin est entourée d'habitats marins uniques, depuis les mangroves en bord de côte, les herbiers sous-marins, les récifs coralliens et l'océan du large. Chaque habitat a sa propre histoire et abrite un groupe spécial d'animaux. Découvrez ce qui rend chacune de ces zones fascinantes si importante, et comment chaque créature joue un rôle particulier dans le monde sous-marin de Saint-Martin.



9 798865 217060